Zeitschrift: Cadastre : revue spécialisée consacrée au cadastre suisse

Herausgeber: Office fédéral de topographie swisstopo

Band: - (2010)

Heft: 4

Artikel: SWISSCadastre International

Autor: Barbieri, Maurice

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-871629

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SWISSCadastre International



La fondation de SWISSCadastre International en 2005 est le fruit d'un partenariat entre l'Office fédéral de topographie swisstopo, geosuisse et les Ingénieurs géomètres suisses (IGS).

Ce groupement a vu le jour dans le contexte suivant:

La Suisse a beaucoup à offrir au reste du monde dans les domaines de la géodésie, de la géoinformation, de la mensuration et du cadastre: ses professionnels disposent de bonnes connaissances théoriques et d'une riche expérience pratique tant en ce qui concerne les solutions techniques que la gestion des projets et de la qualité. Ce savoir-faire n'a pu être mis en oeuvre à l'étranger que de façon ponctuelle, par des entreprises déployant majoritairement leur activité dans le cadre de projets d'aide au développement. Si ces apparitions isolées sur la scène internationale ont généralement été couronnées de succès, elles se sont cependant heurtées à certaines difficultés qui les ont pénalisées au cours des dernières années:

- Vis-à-vis de l'extérieur, les entreprises auxquelles de tels mandats sont confiés agissent pour le compte de l'Etat suisse et leur financement est assuré par des recettes fiscales suisses. Leurs prestations ne sont en revanche perçues que de façon limitée comme étant l'expression de la culture des mensurations et de la philosophie cadastrale suisses, toutes deux particulièrement développées.
- Les mandants suisses tels que la DDC et le SECO ont une conscience encore peu développée de l'importance que peuvent revêtir le cadastre et la géoinformation pour l'économie nationale d'un pays. L'appréciation à sa juste valeur du niveau de qualité des bases légales, des technologies et des méthodes appliquées en Suisse, de la réputation de ces dernières à l'échelle mondiale et de leur parfaite adéquation pour couvrir de façon moderne et durable les besoins pouvant se faire jour partout dans le monde est largement sous-estimée.
- En dépit du bon travail qu'elles fournissent et de l'image positive qu'elles renvoient ainsi de leur pays, les entreprises suisses actives à l'étranger ne se sentent pas assez soutenues par les institutions publiques.

La création d'une «agence internationale» devrait permettre un regroupement plus systématique qu'actuellement des expériences acquises sur les plans théorique et pratique afin de les proposer sur le marché international. Il faut remédier aux carences connues; et organiser une présentation commune attendue qui devrait permettre un suivi et une prospection plus actifs du marché. L'«agence internationale» vise un double objectif: renforcer la conscience qu'ont les partenaires internes dans notre pays de l'importance des domaines que sont la géodé-

partenaires internes dans notre pays de l'importance des domaines que sont la géodésie, la géoinformation, la mensuration et le cadastre et bâtir une image de la mensuration et de la géoinformation suisses vis-à-vis de l'extérieur. Le savoir-faire suisse disponible doit en plus être mis en valeur.

Dès lors, l'«agence internationale» doit surtout assumer les tâches suivantes dans les domaines susmentionnés:

- créer une plateforme de coordination et d'information pour les activités à l'étranger;
- être l'interlocuteur de mandants potentiels;
- accompagner des projets internationaux;
- évaluer des projets, documenter et communiquer les expériences réalisées.

Elle doit servir d'interlocuteur pour les différents domaines de swisstopo et pour les membres de IGS et de geosuisse désireux d'exercer leur activité à l'étranger. L'objectif à long terme est l'application et la mise en oeuvre, en les adaptant au mieux, des méthodes et des modèles ayant fait leurs preuves en Suisse dans le cadre de projets conduits à l'étranger, en veillant si possible à l'emploi de normes homogènes et de principes de qualité reconnus. Cet objectif pourra entre autres être atteint par la mise en place d'un label de qualité suisse sous la désignation de SWISSCadastre.

Après cinq ans d'existence, SWISSCadastre international est à la recherche de nouveaux défis. Un groupe de travail étudie actuellement les modalités de création d'une nouvelle structure tournée vers le «landmanagement», à même de répondre aux attentes exprimées tant par les différents partenaires concernés que par le marché.

Maurice Barbieri Président IGS maurice.barbieri@igs-ch.ch